

Souffrance et Aikido

Ueshiba Morihei a toujours été très clair, l'Aikido n'est pas une religion mais une démarche personnelle, inspirée des Art Martiaux, destinée à découvrir en soi une harmonie dont découlerait une paix inter personnelle.

L'extrait de Nicole Montinéri in «*Déraciner la souffrance*», donne de cette démarche un autre "éclairage" auquel pourrait réfléchir le Chercheur en Aïkido.

« Le besoin physique de sécurité, naturel depuis l'origine de l'espèce humaine, s'est transformé en un besoin psychologique obsessionnel. L'illusion mentale d'une vie à l'abri de tout est entretenue par la société qui ne parle à travers ses médias que de bien-être accessible à tous, de plaisirs et de succès obtenus sans effort, de guérisons faciles de nos tensions et de nos angoisses par des soi-disant spécialistes. Même notre soif d'Absolu répond à notre demande de protection. Le concept infantile, d'un autre âge, d'un dieu paternaliste est une recherche de dépendance affective et de réconfort. Nos esprits malheureux se réfugient dans cette image fabriquée, projection de notre fuite devant la vie, devant un présent que nous refusons d'assumer pleinement. Les théories religieuses que nous avons bâties nous incitent à trouver un exutoire à nos frustrations et à nos souffrances en un être extérieur, situé dans un au-delà. Parce que nous ne sommes pas en contact avec notre être profond, nous adorons une idole. Nous n'osons pas avancer seuls, à la découverte de notre intériorité, car nous avons peur de ce que nous pourrions découvrir, de ce silence qui est là de toute éternité. C'est pourtant un chemin sur lequel nous sommes l'unique voyageur... Ainsi nous ne trouvons jamais la paix, qui se révèle en nous, lorsque nous avons le courage de vivre libres, non identifiés à nos pensées. »